

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-60](#)[Item](#)[Marie Moret à Henri Buridant, 26 décembre 1898](#)

## Marie Moret à Henri Buridant, 26 décembre 1898

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (150r, 151r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 26 décembre 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53507>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[26 décembre 1898](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

# Description

RésuméRéponse à la lettre de Buridant du 24 décembre 1898. Marie Moret heureuse d'avoir fait plaisir à Marie Buridant : « Comme vous, j'espère en cette enfant pour l'avenir. » Elle compatit à la peine de la famille Alizart. Elle demande à Buridant d'adresser désormais le journal à Pierquet à Blombay dans les Ardennes : « Ce ne sera pas pour longtemps sans doute. » Elle adresse à Buridant le mandat de 10 F de l'abonnement au *Devoir* d'Espinas et lui demande d'envoyer à ce dernier les numéros de 1898 du journal. Elle informe Buridant qu'il a gelé pendant plusieurs nuits à Nîmes. Elle transmet son souvenir à mesdames Louis, Roger et Allart et souhaite que la santé de cette dernière s'améliore. Dans le post-scriptum, elle demande l'état du compte du *Devoir* à la fin de 1898.

NotesLa peine de la famille Alizart (ou Alizard) évoquée par Marie Moret est probablement associée au décès de Julien Alizard le 24 décembre 1898 à l'âge de 18 ans (voir *Le Devoir*, t. 23, 1899, p. 128).

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Alizart \[famille\]](#)
- [Allart \[madame\]](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Lieux cités

- [84, rue du Ranelagh, Paris](#)
- [Blombay \(Ardennes\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024



Times 26 X<sup>me</sup> 1898

à une ~~trouvaille~~

— Mon cher Basidant

Je vous remercie de votre lettre du 24 et suis contente de vous avoir été agréable à vous et à Marie. Comme vous j'espère en cette esprit pour l'avenir. Embrassez-la pour moi.

Merci des diverses informations de votre lettre.

Nous plaçons vivement la famille Ollivier.

M. Pierquet, étant retenu, on saura toujours, je suppose, si son existence se prolonge. Il m'a fait écrire pour m'expliquer de son départ et me

prier de lui continuer l'envoi du Demail à cette adresse-ci :

M. J. B. Pierquet  
à Blombay Ardennes

Neuillez donc en prendre note et lui servir le journal. Ce ne sera pas pour longtemps sans doute.

— Je vous adresse ci joint un mandat de 10 fr. pour l'abonnement — à partir de janvier prochain — de

M. A. Espinaz  
84 rue du Trévise  
Paris

Et si vous prie, aussitôt réception de cette lettre, d'adresser au même M. Espinaz un exemplaire de



chacun des numéros de  
l'année 1898.

Faites un seul paquet  
des 12 et veuillez le faire  
recommander, afin de  
prévenir les chances de perte  
ou d'erreur, à cette période  
d'encombrements postaux.

— Le froid est venu nous  
trouver ici aussi. Il a même  
gelé blanc plusieurs nuits.  
Et nous faisons les mêmes  
réflexions que vous... à  
propos de notre commerce.

Veuillez, à l'occasion,  
présenter nos meilleurs  
salutations à Mardames  
Lauris, Roger et Albert

et exprimer à cette dernière  
notre regret de la savoir  
souffrante et notre vœu  
de la savoir bientôt parfaite-  
ment rétablie.

Parte la famille d'ici  
embrace à nous et aux  
vôtres, cher Baridant,  
ses meilleures amitiés

M. Gardin

P.S. Quand vous en aurez le  
loisir, après me donner d'il  
vous plaît, l'état de notre  
compte à la fin de la  
présente année.